

# LE MONDE COMIQUE

AUX BUREAUX

DU JOURNAL DES VOYAGES ET DES FEUILLETONS ILLUSTRÉS, 7, RUE DU CROISSANT

Prix des abonnements : PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — Union postale, 10 fr. — UN NUMÉRO PAR SEMAINE.

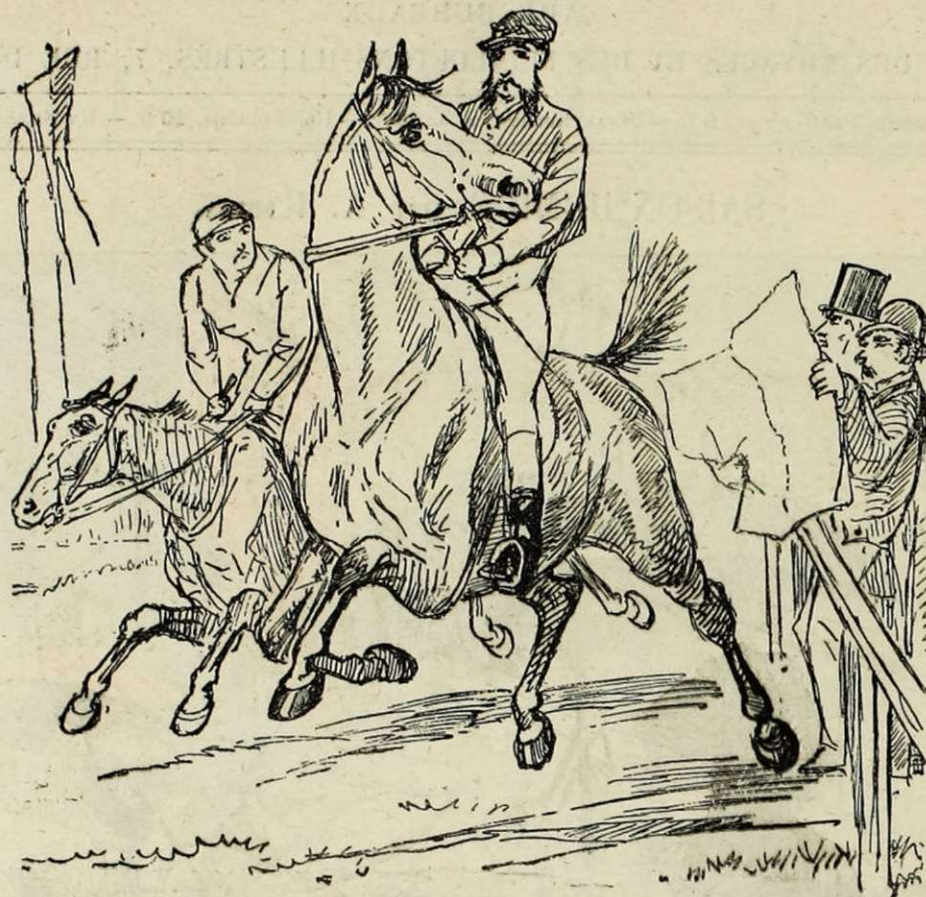
SAISON HUMIDE, par A. ROBIDA.



— Le moment me semble venu de rentrer en ville... tu ne trouves pas que la campagne commence à être fraîche ?



UN MATCH (Suite).



L'Haricot, à la vue d'un certain journal déployé devant lui, augmente son allure et M. de Fybia, qui croyait à une course d'attente, va forcer le train.

PETITE SALADE

UNE NOUVELLE SOCIÉTÉ D'ASSURANCES

Le cabinet de travail de Robert Macaire.

BERTRAND (arrivant). — Vous m'avez fait demander, patron ?

ROBERT MACAIRE. — Oui, mon ami, assieds-toi là et écoute... Dis donc, n'as-tu pas remarqué comme moi que nous n'avons pas lancé d'émission depuis assez longtemps ?

BERTRAND. — Dame, après le grand krack...

ROBERT MACAIRE. — Qu'est-ce que ça nous fait leur krack... Au contraire, s'il y en a d'un côté qui perdent de l'argent, c'est qu'il y en a d'un autre qui le ramassent... et Robert Macaire n'est jamais du côté de ceux qui perdent.

BERTRAND. — Je le sais, patron ; mais ne croyez-vous pas que tous ces chats échaudés ?...

ROBERT MACAIRE. — C'est pour ça que j'ai pensé à leur présenter le bouillon sous une autre forme.

BERTRAND. — En d'autres termes, vous dorez la pilule.

ROBERT MACAIRE. — Cela ne suffit plus, je ne la dore pas, je la roule dans de la poudre de diamant... d'abord, toi, as-tu une idée ?

BERTRAND. — Ma foi, patron, je ne vois pas trop ce que nous pourrions bien exploiter...

ROBERT MACAIRE. — Les hommes, toujours, parle !

BERTRAND. — Naturellement, mais c'est le prétexte qu'il faut varier ; il n'est pas prudent de s'embusquer toujours au coin de la même émission. Nous avons déjà bien abusé des « mines de fer-blanc de la sierra Batignolla », des « chemins



## UN MATCH.



A la barrière fixe, la jument, supérieurement montée (c'est son cavalier qui le pense), saute bien... mais l'Haricot fait des manières.

de fer téléphoniques » et des « tramways de l'Himalaya. »

ROBERT MACAIRE. — Aussi j'ai songé à autre chose, et puisque tu n'as pas d'idée, je vais alors t'expliquer la mienne.

BERTRAND. — Oh ! patron, ça va être magnifique.

ROBERT MACAIRE. — Tais-toi, vil courtisan.

BERTRAND. — Eh ! la courtoisie n'est pas à dédaigner ; si on pouvait la mettre en action. Songez donc, verser tant pour être appelé comte, tant pour avoir le droit de fleurir sa boutonnière ; vendre du respect et des honneurs au plus juste prix, au comptant dix pour cent d'escompte, ce ne serait déjà par une aussi mauvaise affaire.

ROBERT MACAIRE. — Ecoute-moi. Il s'agit d'assurance.

BERTRAND. — Patron, personnellement nous n'en manquons point.

ROBERT MACAIRE. — Je veux assurer tout le monde...

BERTRAND. — De votre considération très distinguée.

ROBERT MACAIRE. — As-tu remarqué, Bertrand, qu'on a déjà assuré bien des choses ; les maisons, la vie humaine, les bestiaux, les récoltes, les navires, toutes choses fort bonnes à coup sûr ; mais qu'on a oublié d'assurer la plus respectable, la vertu.

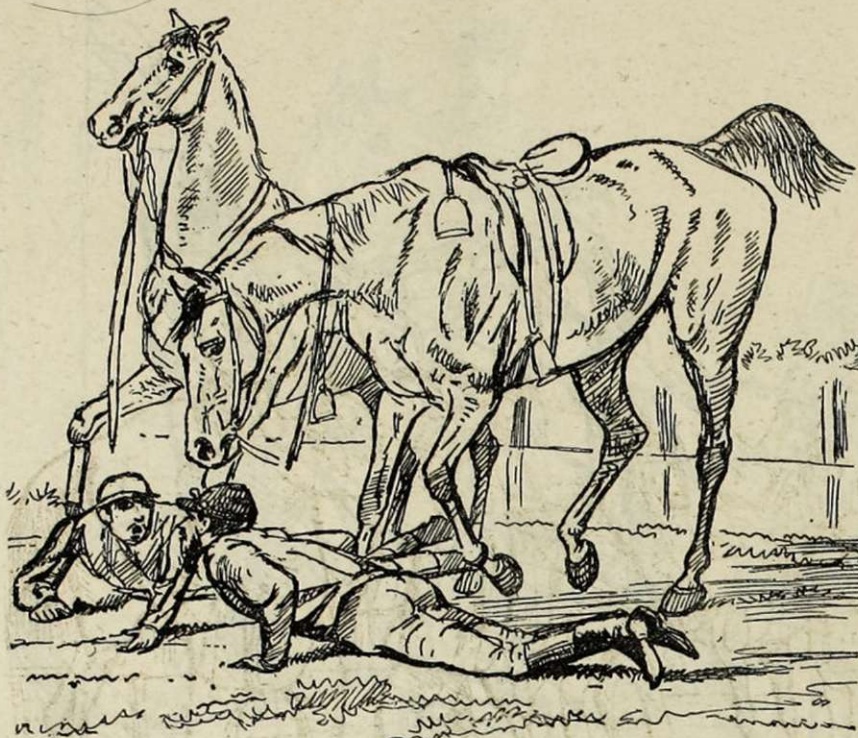
BERTRAND. — Ah ! patron !

ROBERT MACAIRE. — J'ai dit la plus respectable, monsieur Bertrand, et la plus fragile aussi. En effet les maisons brûlent rarement, les vaisseaux font peu naufrage, mais la vertu des femmes est exposée à sombrer bien souvent.

BERTRAND. — Bravo ! vous parlez comme toute une bibliothèque.



## UN MATCH.



Stimulés par l'espoir de se voir dégringoler l'un et l'autre, ils font si bien, qu'après le saut de la rivière ils se trouvent nez à nez par terre, mais leurs chevaux encore debout.

ROBERT MACAIRE. — Eh bien ! moi, Robert Macaire, j'assure la vertu des femmes !

BERTRAND. — Merveilleux ! vous arriverez à les empêcher...

ROBERT MACAIRE. — Mon ami, l'assurance contre l'incendie n'empêche pas les maisons de brûler ; de même mon assurance n'empêche rien ; je répare simplement le dommage, je reconstitue le capital perdu. Ecoute mon prospectus :

« De tout temps, messieurs, la vertu a été considérée comme le bien le plus précieux ; sans remonter plus haut dans l'antiquité, je me contenterai de citer comme exemple les désagréments de la première femme après qu'elle eut écouté le serpent. Eh ! bien, avec mon assurance, Ève n'eût pas été chassée du paradis terrestre, elle eût retrouvé son capital.

« Mon système rend la vertu inaliénable et imprescriptible.

« On souscrit pour toute la durée de l'existence, dans notre hôtel de l'avenue des Quatre-Voleurs. Qu'on se le dise ! »

BERTRAND (*émerveillé*). — C'est sublime... seulement...

ROBERT MACAIRE. — Seulement, quoi ?

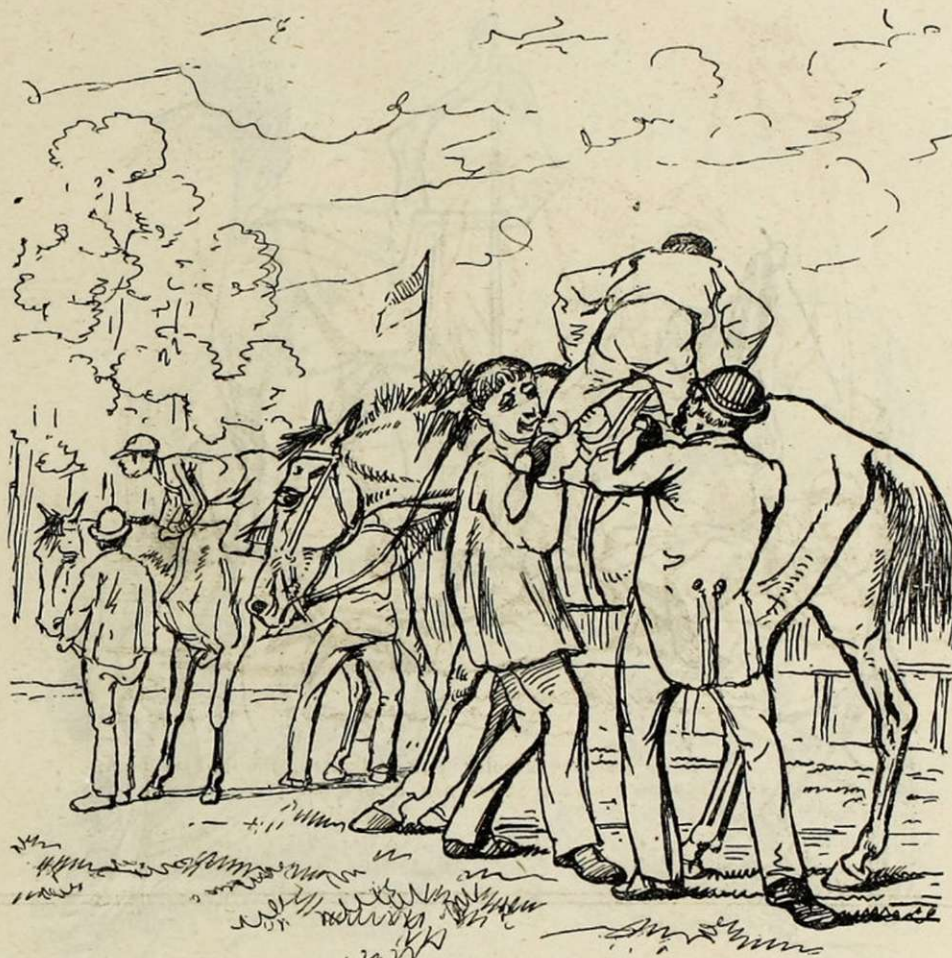
BERTRAND. — Vous vous ruinez à ce métier-là ; vos belles clientes n'auront pas plus tôt signé leur police d'assurance, qu'elles s'empresseront de succomber pour venir réclamer des dommages-intérêts.

ROBERT MACAIRE. — Monsieur Bertrand, je crois que vous vous permettez de discuter les projets de votre bon maître... contentez-vous d'obéir sans comprendre... Si vous me compreniez, c'est que j'aurais des idées comme tout le monde, et si j'avais des idées comme tout le monde, je ne serais pas un homme supérieur... J'ai dit. Vous allez expédier mes prospectus, et à la fin de la semaine j'aurai assuré une notable portion assurable de la population féminine.

Suivant les prévisions de Robert Macaire, la foule des jolies femmes afflue dès les premiers jours aux guichets de l'hôtel de l'avenue des Quatre-Voleurs.



UN MATCH.



Ils ne sautent pas en selle; mais aidés par quelques philanthropes d'à côté, ils sont remis à cheval.

Toutes veulent être assurées à un taux exagéré et payent des primes en conséquence.

Robert Macaire se frotte les mains!

— Ça va, s'écrie-t-il; ça va bien?

Bertrand, sans répondre, regarde son patron d'un air goguenard; il en revient toujours à son idée; pour lui l'affaire est exécrable, et avant longtemps toutes ces petites femmes vont passer à la caisse pour toucher une indemnité; elles ne s'empresseraient pas tant de s'assurer si elles ne craignaient l'incendie.

Un matin l'excellent Bertrand arrive triomphant dans le cabinet de son patron en s'écriant :

— Je vous l'avais bien dit :

ROBERT MACAIRE. — Qu'est-ce que tu avais bien dit ?

BERTRAND. — Qu'elles viendraient promptement vous demander de reconstituer leur capital. Il y a là une petite femme qui s'est assurée la semaine dernière, et qui a déjà droit, paraît-il, à un dédommagement.

ROBERT MACAIRE. — Très bien, fais entrer.

BERTRAND (*entr'ouvrant la porte*). — Entrez, madame, le patron va vous reconstituer.

*Arrive la jeune personne.*

ROBERT MACAIRE (*très digne*). — Asseyez-vous. Votre nom ?

LA CLIENTE. — Eulalie Grassouille.

ROBERT MACAIRE. — Votre profession ?

LA CLIENTE. — Modiste.

ROBERT MACAIRE. — Vous avez droit à une indemnité ?

LA CLIENTE (*baissant les yeux*). — Oui, monsieur.



UN MATCH.



A la banquette, Filasse refuse d'abord; puis, changeant d'idée, en vraie jument qu'elle est, elle saute trop court, et l'Haricot fait panache.

ROBERT MACAIRE. — Comment la chose vous est-elle arrivée ?

LA CLIENTE (*balbutiant*). — Je ne me... souviens pas.

ROBERT MACAIRE. — Il faut absolument que nous le sachions. Parlez, madame. (*A Bertrand*). Veuillez prendre des notes, monsieur Bertrand.

LA CLIENTE (*baissant sa voilette*). — Voilà comment c'est arrivé; je me promenais au bord de la rivière avec mon cousin Arthur.

BERTRAND (*écrivait*). — Votre cousin.

LA CLIENTE. — Eloigné. Tout à coup mon pied glisse et je tombe...

BERTRAND. — Dans l'eau ?

LA CLIENTE. — Non, dans les bras d'Arthur.

ROBERT MACAIRE (*froidement*). — C'est bien, signez votre déclaration... (*la petite femme signe en*

*tremblant*). Maintenant mon secrétaire va vous payer la somme qui vous est due.

BERTRAND (*bas à Robert Macaire*). — Comment, il faut payer... réellement. Donner de notre bon argent!... ah! là là.

ROBERT MACAIRE (*lui envoyant un coup de pied sans être vu*). — Allons, et dépêchons-nous.

L'infortuné Bertrand revient tout piteux.

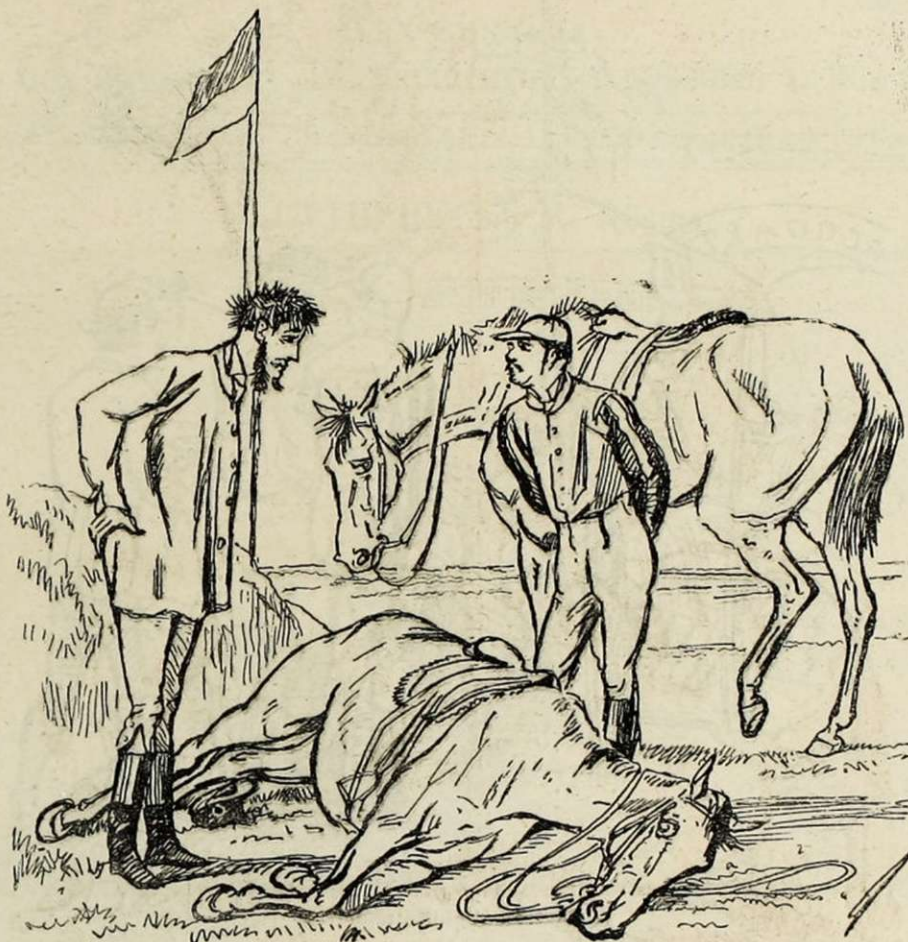
— J'ai payé la petite, elle est partie radieuse; ah! patron, quelle opération : elles vont toutes venir les unes après les autres.

ROBERT MACAIRE. — Non, elles ne viendront pas : Tiens, tu vas faire insérer cette note dans les journaux :

« La grande société d'assurance de la vertu des femmes, sous la haute direction de M. Robert Macaire, est à peine constituée, et déjà elle a



# UN MATCH.



M. Crampon a si bien calculé sa culbute, que l'Haricot reste sur le flanc pour toujours, à côté de Filasse « broken down » pour longtemps.

payé une somme de cent cinquante mille francs à M<sup>lle</sup> Eulalie Grassouille, jeune personne dont la vertu avait subi un accroc déplorable à la suite d'une chute sur l'herbe en compagnie de son cousin Arthur. »

« Nous donnerons le nom de nos clientes au fur et à mesure des remboursements, nous prouverons ainsi au public que notre société est une société sérieuse, qui sait remplir tous ses engagements. »

Et maintenant, mon ami, après ce petit entre-filet, je te réponds qu'aucune ne viendra réclamer de dommages-intérêts.

BERTRAND. — Patron, vous avez du génie !

\*\*\*

Un relieur de province rapportait une charge

de livres que la bibliothèque communale lui avait donnés à couvrir.

« Regardez-moi ça, comme c'est travaillé, dit-il au conservateur.

— Très bien, répond celui-ci ; très bien. »

Mais tout à coup, il pâlit, ses cheveux se hérissent, ses yeux flamboient : il vient d'apercevoir les œuvres complètes de Brantôme, portant sur le dos des volumes la désignation suivante :

BRAN, TOME I. — BRAN, TOME II. —  
BRAN, TOME III.

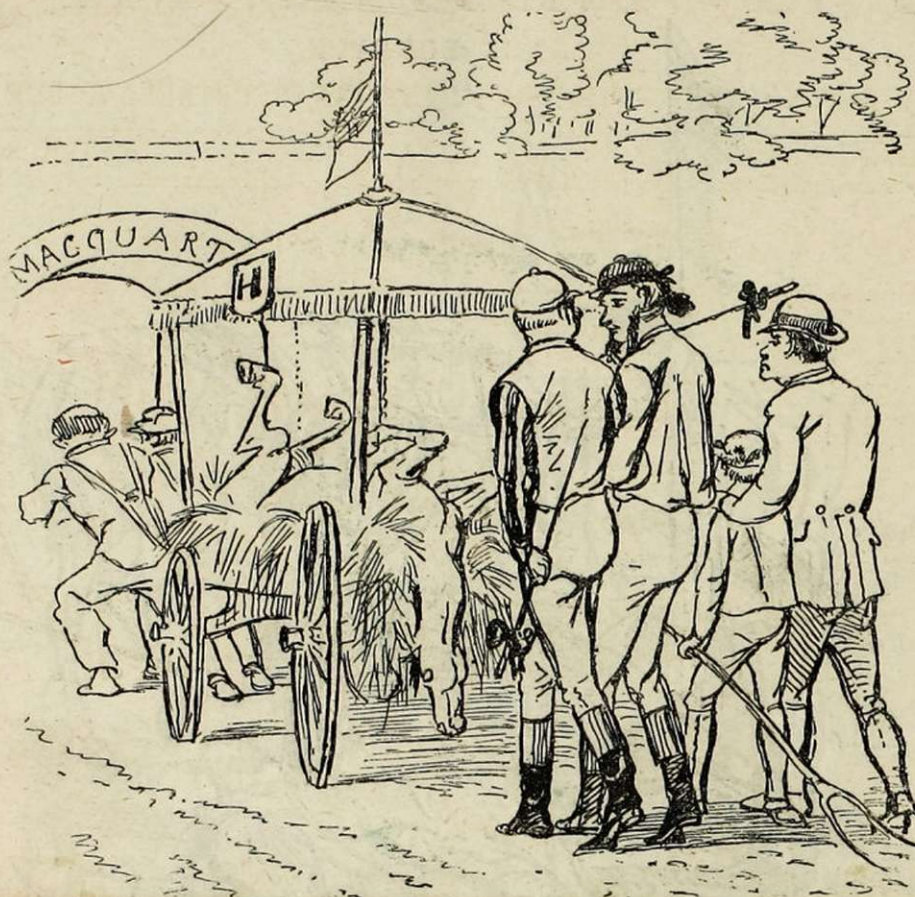
..\*

On parlait dans un salon de la douleur d'une femme qui venait de perdre son mari.

« Pauvre femme, dit quelqu'un, elle sent si fort ! »



UN MATCH (fin).



« Sic transit gloria mundi. »

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES ET DANS LES GARES

A. ROBIDA

## LE VINGTIÈME SIÈCLE

Un beau volume in-18. Prix : 3 fr. 50

## LA VIE EN ROSE

Un beau volume in-18. Prix : 3 fr. 50

### LES PLAISIRS PARISIENS

FOLIES-BERGÈRE. — 8 heures 1/4. Tous les soirs : Divertissements. — Saynètes. — Pantomimes.

CONCERT PARISIEN. — 8 heures. Tous les soirs : Spectacle varié. — Matinées : dimanches et fêtes.

PALACE THÉÂTRE. — Tous les soirs, 8 heures 1/2 : Ballets. — Cirque. — Pantomime. — Samedi bal.

MUSÉE GRÉVIN. — Tous les jours, de 11 heures du matin à 11 heures du soir.

ELDORADO. Concert-spectacle tous les soirs, grand succès.

HIPPODROME. — Tous les soirs à 8 heures 1/2 : Représentation supplémentaire. — A 3 heures les jeudis, dimanches et fêtes.

Le Gérant : PAUL GENAY

3145-83— Saint-Germain — Imp. D. BARDIN et C<sup>ie</sup>.